

JOURNAL D'UN HOMME PRIVE
DE COMMUNICATIONS
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, jeudi 3 septembre (1914)

Aujourd'hui, c'est le tour des bonnes nouvelles. Dans ce quartier d'isolement, nous connaissons des fluctuations continuelles et l'espoir succède à la désillusion.

Les petits papiers rédigés à la machine à écrire regorgent de grands faits, tous favorables :

Dans un combat, qui a eu lieu hier à Mézières-Charleville, on a essayé la fameuse poudre, que l'inventeur Turpin (**N.d.T.**) a offerte au gouvernement

français au début de la guerre, et ses effets sont si formidables que, en peu de temps, plus de quarante mille Allemands ont été mis hors de combat. La poudre détruit et asphyxie simultanément ; l'armée française ne l'aurait jamais utilisée si les Allemands ne s'étaient pas servis de balles *dum-dum*, comme ils le font. Comme on le voit, dans cette guerre réapparaissent les mêmes récits fantastiques que ceux qui ont entretenu l'imagination populaire durant celle de 1870, et il ne manque, bien sûr, pas de personnes pour y croire *mordicus*, les répéter à tout le monde et se fâcher si quelqu'un les met en doute.

Mais les bonnes nouvelles ne se limitent pas à cela. On ajoute que : lors d'un grand combat qui a eu lieu autour du fort de Maubeuge, les alliés ont mis hors d'état de nuire quatre-vingts mille Allemands, les faisant en majorité prisonniers. Que les troupes d'invasion se retirent en grand nombre de la frontière est de la France et de la Belgique, se

dirigeant vers la Prusse orientale et – chose vraisemblable si elle est vraie –, que les Russes avancent en masses énormes par le territoire allemand vers Berlin. Que l'on combat avec acharnement à Nivelles, à quelque 25 kilomètres de Bruxelles. Que les troupes anglaises continuent à débarquer en grand nombre à Ostende et Dunkerque, et que toute la frontière nord de la France est jonchée de cadavres.

Un politicien, dont on ne répète pas le nom, pronostique que, avant trois mois, Guillaume II aura perdu sa couronne.

Il semble que le ministère belge a été modifié.

Il continue à faire un temps merveilleux, que l'on n'a jamais vu en Belgique. Je passe, au cours de la soirée, un long moment sur le balcon, regardant le paysage, la lune qui

brille et n'est pas ternie par le moindre nuage, les arbres dont la frondaison ne frémit même pas, et entendant le canon lointain, dont les tirs d'une terrifiante régularité se répètent au rythme suivant : quatre, pause, un ; pause, quatre, pause, un, "*sous l'impassible et muette indifférence du ciel*". (**Gaspar Nuñez de Arce ; N.d.T.**)

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (12)* », in LA NACION ; 29/11/1914.

N.d.T. :

Eugène TURPIN (1848-1927). Chimiste français renommé pour la découverte des explosifs *panclastiques* ; invention de la mélinite ou « *poudre sans fumée* ».

La citation "*bajo la impasible y muda indiferencia del cielo*" provient d'une strophe du poème *El Vértigo* de l'Español **Gaspar Nuñez de Arce**. Nous en avons trouvé la version complète grâce à <http://www.encontrarse.com/notas/pvernota.php3?nnota=10617>